



Ministère de communion dans l'Eglise universelle

GROUPE DES DOMBES 1985

Parcours historique

Les 3 premiers siècles :

- ▶ les repères d'unité

- ▶ Repères liés à la foi professée (canon biblique, confessions, baptême, eucharistie)
- ▶ Des instances ministérielles : *épiscopat*, synodes ou conciles, le rôle de l'Eglise de Rome.

CF Clément de Rome aux Corinthiens (fin du 1^{er} siècle) –

Ignace d'Antioche aux romains : l'Eglise de Rome qui « préside à la charité » et qui « instruit les autres ».

Irénée : l'Eglise de Rome comme exemplaire et modèle pour la foi à cause de sa fondation sur les deux apôtres Pierre et Paul.

- l'évêque de Rome sera le 1^{er} parmi les évêques : « successeur de Pierre » ou « vicaire de Pierre » (Cyprien †258) (Paul a disparu) –
- A la fin du 2^{ème} siècle, l'évêque de Rome convoque les synodes régionaux.

Parcours historique

Les 3 premiers siècles :

- ▶ Tertullien (160/220) est le 1^{er} à faire appel à Mt 16,18-19 pour parler de Pierre comme source de l'épiscopat et de l'unité universelle.
- ▶ Cyprien développe l'idée que l'unité de l'Eglise repose sur la chaire de Pierre et sur la collégialité des évêques en concile. → « *celui qui abandonne la chaire de Pierre sur laquelle l'Eglise a été fondée peut-il se flatter d'être dans l'Eglise ?* »
- ▶ Résumé : la primauté reconnue au siège de Rome comporte
 - ▶ La déférence et le respect pour la chaire de Pierre
 - ▶ Une primauté d'honneur (canon 3 du concile de Constantinople – 381)
 - ▶ Sa responsabilité de maintenir entre les Eglises l'unanimité de la foi et la communion dans la charité. Tout en préservant les diversités des coutumes (cf. rappel d'Irénée à Victor sur la diversité des pratiques du jeûne)

Parcours historique de Nicée I (325) à Nicée II (787)

- ▶ Apparition des conciles « œcuméniques » auxquels participent les seules têtes des Eglises (= évêques).
- ▶ C'est spécialement avec Léon le Grand (440-461) que le pape s'affirme détenteur d'une autorité universelle venant du Christ, et prévalant sur les conciles. L'ecclésiologie *pétrino-romaine* est née.
- ▶ C'est aussi le temps de l'institutionnalisation d'instance régionales dans les Eglises d'Orient → 4 patriarchats d'Orient : Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Constantinople + 1 patriarchat d'Occident : Rome qui a autorité de discipline sur l'Occident et primauté d'honneur et de charité à l'extérieur) → c'est la Pentarchie

Parcours historique de Nicée II à la réforme grégorienne

- ▶ Les tensions entre Byzance et Rome s'exacerbent (couronnement de Charlemagne en 800 - Filioque) → l'Eglise d'Occident franchit un nouveau seuil dans la centralisation romaine.
- ▶ La réforme de Cluny (910-1048) - et ses puissants abbés - pousse à mettre en valeur l'autorité de la papauté.
- ▶ Pour résister aux pressions politiques et de la noblesse, Nicolas II confie l'élection du pape aux seuls cardinaux (1059) → cléricatisation de l'Eglise
- ▶ La Réforme grégorienne purifie l'Eglise et/mais radicalise l'autorité de Rome. Cf les *dictatus Papae* de 1075 où le pape est devenu monarque absolu « Seul le pontife romain mérite d'être appelé universel ; seul il peut déposer ou absoudre les évêques ; le pape est le seul homme dont tous les princes baisent les pieds ; il lui est permis de déposer les empereurs ».

Parcours historique

le IIe millénaire – celui de la division

- ▶ 1054 : schisme Orient/Occident → l'Eglise catholique est réduite au seul patriarcat de Rome et se centre uniquement sur le principe personnel d'unité qu'est le pape. Elle finit par confondre communion avec Rome et centralisation à Rome.
- ▶ L'évêque de Rome est la clé de voûte de la collégialité apostolique.
- ▶ Les ordres mendiants diffusent le thème populaire de *Pontife romain* chef de tous les chrétiens.
- ▶ Les croisades (1204 sac de Constantinople) donnent le sentiment que l'Occident veut s'imposer en Orient. Le synode de Lyon (1274) pour l'union Orient/Occident échoue. L'installation de patriarcat occidentaux en Orient exacerbent les tensions.
- ▶ Mais le système est efficace dans la décision, la mission et la protection « contre les hérésies »

St Bernard au Pape Eugène III (1145-1153)

« On en appelle à toi de toute la terre. Cela certes est un hommage au caractère unique de ta primauté.

Eh bien ! Si tu es sage, ce n'est pas de cette primauté que tu te réjouiras mais du bien qu'elle te permet de faire...

Ce faste, qui fait de toi le successeur de Constantin et non de Pierre, tolère-le donc comme une concession à notre temps, mais garde toi d'y tenir comme à ton dû... ne va point t'offusquer pour cela de la tâche et de la sollicitude pastorale, toi, héritier d'un pasteur ; ne va point pour rougir de l'Évangile ! ... évangéliser, c'est paître les brebis. Remplis donc ton rôle d'évangéliste, tu rempliras en même temps celui de pasteur ».

Parcours historique

le IIe millénaire – le pape ou le concile ?

- ▶ Quelle est l'autorité suprême ?
- ▶ Le concile de Constance (qui a condamné Jean Hus au bûcher) déclare (1415) : *« Ce synode.. Tient son pouvoir directement du Christ. Tout homme, quel que soit son état ou sa dignité, cette dernière fût-elle papale, est tenu de lu obéir pour tout ce qui touche à la foi et à l'extirpation du schisme »*,
- ▶ Finalement, Concile de Florence (1441) condamne la supériorité conciliaire. Mais on s'accorde sur le fait que
 - 1.le concile ne tire pas son autorité du pape mais du Christ –
 - 2.le gouvernement de l'Eglise est dominé par ces réalités qui transcendent pape et concile : le bien de la foi et le bien du corps du Christ.
- ▶ Côté Orient : un concile œcuménique n'engage toute l'Eglise que s'il est approuvé par les 5 patriarches. Mais Constantinople prend de l'ampleur.

Parcours historique

le IIe millénaire – la Réforme protestante

- ▶ La préoccupation des Eglises de la Réforme est de tirer les implications ecclésiologiques du salut par la grâce au moyen de la foi.
- ▶ Côté luthérien,
 - ▶ l'organisation ministérielle n'est pas un élément essentiel et normatif de l'unité de l'Eglise. Car l'Eglise, *creatura verbi*, est de l'ordre de l'écoute, de l'accueil, elle est donc seconde.
 - ▶ Les structures ministérielles anciennes sont acceptées et prolongées, même le ministère papal. Melanchthon : « Quant au pape, je suis d'avis que, s'il voulait laisser libre cours à l'évangile, nous devrions, de notre côté, lui laisser la suprématie qu'il possède, de droit humain, sur les évêques, et cela dans l'intérêt de la paix et de l'union universelle des chrétiens qui sont ou qui seront à l'avenir sous son autorité » (article de Smalkalde)

Parcours historique

le IIe millénaire – la Réforme protestante

- ▶ Un exemple : Déclaration luthéro-catholique américaine de 1974. Les Luthériens déclarent (§ 1652) :

« nous avons découvert qu'il était justifié de parler d'une « fonction de Pierre » en employant ce terme pour décrire une forme particulière de ministère exercé par une personne, un titulaire ou une Eglise locale, en référence à l'Eglise prise comme un tout. Cette fonction pétrinienne du ministère sert à promouvoir ou à préserver l'unicité de l'Eglise en symbolisant l'unité et en facilitant la communication, l'assistance mutuelle ou la correction, et la collaboration dans la mission de l'Eglise. Le représentant le plus notable de ce ministère au service de l'Eglise universelle, à la fois dans la durée et la dimension géographique, a été l'évêque de Rome ».

Parcours historique

le IIe millénaire – la Réforme protestante

- ▶ Côté réformé,
 - ▶ Calvin et Bucer cherchent à rétablir des ministères fondés sur le N.T. : pasteurs, docteurs, presbytres, diacres.
 - ▶ Le centralisme romain est considéré comme un obstacle à l'épanouissement des Eglises.
 - ▶ Mais Calvin accepte une structure conciliaire et un système patriarcal fondé sur le concile de Nicée... Pour la conservation de l'ordre ecclésiastique (IC IV,4,4,4)
 - ▶ Il va même plus loin : « *Je ne contredis point que le pape soit tenu pour successeur de St Pierre, pourvu qu'il fasse office d'apôtre. Et en quoi consiste cette succession sinon en perpétuité de doctrine* » (Vraie façon de Réformer l'Eglise, 1549).
 - ▶ Mise en place de synodes auxquels participent pasteurs, docteurs, anciens, diacres et magistrats civils) : c'est l'autorité de l'Eglise dans le monde réformé.

Parcours historique

le IIe millénaire – la Réforme protestante

- ▶ Les réformateurs, malgré le souvenir de Constance, ont tous réclamé un concile universel puis ont perdu confiance en la volonté réformatrice des papes et des évêques.
- ▶ Ils vont développer l'idée qu'un concile universel (Calvin : *il n'y a pas de meilleur remède*) ne serait valide que s'il est composé de vrais évêques fondés sur la Parole de Dieu seule.
- ▶ Au XVIIe, le projet d'un synode universel des protestants s'est heurté aux nationalismes de magistrats.
- ▶ Les protestants se divisent en 2 groupes par la suite :
 - ▶ Ceux pour qui, finalement, vu l'expérience de la papauté, le ministère de communion est assuré directement par le Christ sans intermédiaire humain. (Confession helvétique postérieure, 1566 – The Westminster confession, 1643)
 - ▶ Ceux pour qui il faudra bien arriver à un ministère de communion concret pour assurer la fidélité des Eglises. Mais lequel ? En tout cas conciliaire, pourquoi pas personnel...

Parcours historique

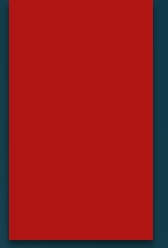
le IIe millénaire – la réaction romaine

- ▶ Une réforme s'engage.
- ▶ Concile de trente (1545-1563): Le ministère du pape est passé sous silence. C'est cependant lui qui le convoque et le valide → renforcement du pouvoir papal.
- ▶ La littérature de controverse (Bellarmin, 1542-1621) exalte le rôle du pape sur le modèle des monarchies absolues de l'époque.
- ▶ Quelques résistances. Par ex. le roi de France et le parlement refusent la promulgation des décrets jusqu'en 1615. Cf. aussi la crise gallicane.

Parcours historique l'éveil œcuménique

- ▶ 1867 : 1^{ère} conférence de Lambeth : tous les évêques anglican du monde se retrouvent
- ▶ 1868 : Création Fédération luthérienne mondiale
- ▶ 1877 : Création de l'alliance universelle des Eglises réformées (où l'on voit que spontanément les protestants choisissent un mode conciliaire/synodal pour exprimer un ministère universel)
- ▶ Vatican I :
 - ▶ triomphe du ministère personnel d'unité dans l'Eglise. Définition de son infaillibilité (limitée). Il est qualifié comme « pouvoir ordinaire immédiat et vraiment épiscopal » (pastor Aeternus 3).
 - ▶ Mais forte minorité qui note les limites historiques et doctrinales qui interdisent l'Eglise d'avoir un monarque absolu ou super-évêque.
 - ▶ Mais réception populaire renforçant l'image du représentant de Dieu et de « vicaire du Christ » (récusé déjà par JP II : je préfère dire « évêque de Rome » 1984)

Parcours historique l'éveil œcuménique



- ▶ Vatican II :
 - ▶ Ouvre de nouvelles possibilités : l'Eglise définie comme le peuple de Dieu. La collégialité épiscopale. Théologie des Eglises particulières et de la communion entre Eglises. Tournant de l'œcuménisme.
 - ▶ Le ministère papal affirmé comme un ministère universel de communion au service de tous (amplifié dans *Ut unum sint* : Jean Paul II y invite les responsables d'Eglises et leurs théologiens à « *instaurer [...] un dialogue fraternel et patient* » sur ce ministère.
- ▶ Orthodoxie
 - ▶ 1848, réaffirme l'unité comme communion des Eglises patriarcale en réponse au pape Pie IX
 - ▶ Khomiakov développe une ecclésiologie basée sur la notion de peuple chrétien tout entier comme gardien de la foi.
 - ▶ 1902 : le patriarcat œcuménique invite aux relations et à la recherche de l'unité avec les non-orthodoxes
- ▶ Conseil œcuménique des Eglises, en son début (1948), a pour visée une démarche conciliaire de toutes les Eglises.

Propositions œcuméniques de conversion des Eglises...

Selon Groupe des Dombes

Prendre au sérieux le charisme de l'Eglise catholique et son ministère de communion et d'unité universel.

Mais pour qu'il soit accepté par les autres, il est appelé à

- ▶ une conversion de sa figure et de son exercice : notamment retrouver l'équilibre entre les dimensions communautaires, collégiales et personnelles du ministère d'unité, les trois se fécondant l'une l'autre.
- ▶ Un changement de vocabulaire, tant l'expression dogmatique catholique de ce ministère heurte les autres confessions.
- ▶ Réhabiliter la figure de *l'évêque de Rome*.

Propositions œcuméniques de conversion des Eglises...

Du côté protestant,

- ▶ Les Eglises de la Réforme confessent toutes « l'Eglise catholique » mais elles ne sont pas en état de le manifester de manière visible
- ▶ Se rappeler qu'au début, les protestants n'envisageaient pas une autre Eglise. C'est pourquoi la question de la figure d'universalité ne se posait pas.
- ▶ Le système-presbytérien synodal a atrophié l'exercice communautaire et personnel du ministère de communion.
- ▶ Sortir des nationalismes : imaginer une présidence universelle ?

Nature et Mission de l'Eglise

Document de la commission *Foi et Actualité* du Conseil œcuménique des Eglises.

64. Dès les débuts, le contact a été maintenu entre les Eglises locales par des collectes, des échanges de lettres, des visites et des témoignages tangibles de solidarité (cf. 1 Co 16; 2 Co 8,1-9; Ga 2,9 sqq., etc.). Au cours des premiers siècles, les Eglises locales se sont réunies de temps à autre pour délibérer ensemble. C'étaient là autant de moyens d'entretenir l'interdépendance et de maintenir la communion.

Nature et Mission de l'Eglise

65. La communion ecclésiale s'exprime dans la communion entre Eglises locales, l'Eglise étant présente en plénitude en chacune d'elles...

66. La communion des Eglises locales se nourrit des éléments vivants de l'apostolicité et de la catholicité: les Ecritures, le baptême, la communion et le service d'un ministère commun.

La recherche de la pleine communion aura atteint son but lorsque chaque Eglise pourra reconnaître dans toutes les autres l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique dans toute sa plénitude. Cette pleine communion s'exprimera aux niveaux local et universel par des formes conciliaires de vie et d'action.

Nature et Mission de l'Eglise

102. Le terme de «primauté» a été employé par les premiers conciles œcuméniques en référence à la pratique ancienne selon laquelle les évêques d'Alexandrie, de Rome et d'Antioche, auxquels sont venus par la suite s'ajouter ceux de Jérusalem et de Constantinople, exerçaient un ministère personnel de supervision (*episkopè*) sur un territoire beaucoup plus vaste que celui de leurs provinces ecclésiastiques respectives.

Selon le canon 34 des Canons apostoliques (IVe), le premier parmi les évêques ne pouvait prendre de décision qu'en accord avec les autres, et ces derniers ne prenaient aucune décision importante sans l'accord du premier.

Nature et Mission de l'Eglise

Conciliarité et primauté universelle

Il reste encore beaucoup à faire pour parvenir à une convergence préliminaire sur ce sujet. A l'heure actuelle, des chrétiens ne pensent pas qu'un ministère universel de conciliarité ou de primauté pour l'unité et la mission de l'Eglise soit nécessaire ou acceptable. Cette absence d'accord ne se constate pas uniquement entre certaines familles d'Eglises: elle se rencontre aussi à l'intérieur de certaines Eglises. Pour avancer, il faudra parvenir à un consensus tant à l'intérieur de chaque Eglise qu'entre les Eglises.

D'importantes discussions œcuméniques ont été consacrées aux témoignages néotestamentaires d'un ministère au service de l'unité globale de l'Eglise, tel que celui de Pierre ou de Paul. Il n'en demeure pas moins des désaccords sur l'importance de leurs ministères respectifs et sur ce que ces ministères peuvent signifier dans le dessein de Dieu: savoir s'il a voulu, sous une forme ou une autre, un ministère universel au service de l'unité et de la mission de l'Eglise.